

## Après la représentation

# Pistes de travail

### SE REMÉMORER LA REPRÉSENTATION

Les pistes de réflexion ouvertes avant le spectacle ont permis de formuler des hypothèses qui ont guidé le regard du spectateur. Autant de portes ouvertes vers une construction collective du sens qui permettront de revisiter les thématiques de la pièce et guideront les élèves vers une connaissance des codes de la représentation théâtrale.

Dans un premier temps, les élèves s'attacheront à décrire ce qu'ils ont perçu du spectacle.

L'enseignant organisera les propos en distinguant le rôle de chaque élément scénique et celui de chacun des créateurs dans la conception d'un spectacle total. La lecture du programme distribué avant le spectacle prend ici tout son sens (cf. générique, annexe 1).

Les premiers souvenirs de la représentation porteront sur les éléments de scénographie.

### L'espace, plus que le décor



© CIE POUR AINSI DIRE

#### → Inviter les élèves à dessiner les espaces dont ils se souviennent.

Il sera intéressant de comparer leurs dessins aux photos du spectacle pour aller plus loin dans l'interprétation. On les invitera à une rêverie autour des éléments scéniques à partir de ce qui est évoqué par chacun d'eux. Plus que la signification de l'espace lui-même, c'est la façon dont il est délimité qui est intéressante.

La **bâche en plastique** est tantôt opaque, tantôt transparente, que laisse-t-elle apparaître alors ? Que représente le **décor de jupes** ? Un jardin suspendu ? À quel moment s'écroule-t-il ? Que devient-il ensuite ?

Le **sol-miroir** crée un univers d'illusion. Quelles sont ses fonctions ? Refléter les personnages, les faire apparaître, disparaître ?

Un **décor de lumière** : le château, dans lequel les espaces sont matérialisés par le noir. C'est la lumière qui amène le noir.

Les **rampes mobiles** de projecteurs manipulées par les comédiens leur procurent un espace au gré des intentions de jeu. C'est le découpage de la lumière sur le plateau qui crée des espaces.

Le **rideau** encadre l'espace de représentation, une répartition se fait entre la scène, le visible et le hors-scène, le non visible. Le jeu se poursuit derrière le rideau par la présence du personnage de *la voix*. Le rideau constitue un élément scénique avec lequel les comédiens jouent.

Les dessins produits par les élèves avant et après la représentation, mis en perspective, permettront de confronter leurs représentations de l'espace scénique avec les conceptions de la scénographie et les exigences de l'écriture.

#### → Poser les questions suivantes aux élèves : En quoi consiste le décor ? Quels sont les espaces représentés ? Comment sont-ils délimités, créés ?

Par ces trois questions, on procède à une distinction entre l'espace et le décor. Sylviane Fortuny s'attache à créer des espaces plus qu'un décor qui enfermerait les acteurs dans un lieu figé. Les lieux de la pièce sont évoqués, mais on demeure avant tout dans l'espace du théâtre fait pour raconter des histoires. Le travail du scénographe<sup>7</sup> est d'écrire dans l'espace, avec des signes et en tant que plasticien, un dispositif artistique permettant le jeu des acteurs et l'interprétation du spectateur.

7. Scénographie : vient du grec *skênê*, la scène et *graphein*, écrire, noter, peindre. D'où *skênographia*, peinture de la scène et art de peindre les décors.

## Un univers plastique

La scénographie est inspirée des univers de différents peintres, de différentes époques. Ces rapprochements entre l'art de la scénographie et celui de la peinture permettront d'appréhender les sources de l'univers théâtral de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny et de mettre en perspective différents courants artistiques dans un autre domaine de l'histoire des arts.

### Les motifs graphiques des jupes

Elles s'inspirent librement des toiles et des photos de **Gerhard Richter**, artiste allemand du XX<sup>e</sup> siècle et des toiles de **Cy Twombly**, artiste américain du XX<sup>e</sup> siècle. L'enseignant pourra montrer à la classe quelques représentations des œuvres de ces artistes.

### Le découpage des espaces de lumière

Il trouve son inspiration dans les tableaux des maîtres baroques de l'âge d'or hollandais (XVII<sup>e</sup> siècle) : Veermer, Emanuel de Witte, Pieter de Hooch dans lesquels un premier plan

sombre laisse place à un arrière-plan éclairé. Cette évocation d'un élément ou d'un personnage secret, non caché, se retrouve dans l'éclairage de la jeune fille quand elle apparaît à la fenêtre du château. L'utilisation du rideau, des drapés, est aussi apparente dans ces œuvres.

Vilhelm Hammershoi, peintre danois du XIX<sup>e</sup> siècle a lui aussi inspiré le décor du château fait de fenêtres multiples.

Les installations de lumière qui délimitent l'espace pourront être comparées avec les tubes de néon de **Dan Flavin**, artiste plasticien américain du XX<sup>e</sup> siècle, figure majeure de l'art minimal.

Des productions plastiques pourront être demandées aux élèves après la rencontre avec ces différentes œuvres. Ces représentations de la scénographie éclaireront les lectures du texte qui sont proposées en regard.



JOHANNES VERMEER, *La Lettre d'amour*, 1670



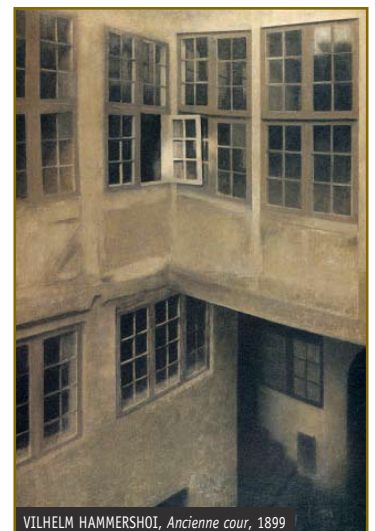
EMANUEL DE WITTE, *Intérieur au clavecin*, 1670-1679



JOHANNES VERMEER, *La Jeune fille à la perle*, 1665



PIETER DE HOOCH, *Fête musicale dans une cour*, 1677



VILHELM HAMMERSHOI, *Ancienne cour*, 1899

### La jupe

→ Dessiner le tissu (papier) de la jupe en s'inspirant des peintres Gerhard Richter et Cy Twombly.



© CIE POUR AINSI DIRE

### Le château

→ Représenter le château et la jeune fille à sa fenêtre en s'inspirant des peintres et des installations de lumière.

On pourra reprendre la lecture de l'extrait F (cf. annexe 4) en imaginant le décor ainsi évoqué.

### Le rideau

→ Dessiner le rideau faisant apparaître la main de la jeune fille en s'inspirant des peintres flamands.

L'extrait H (cf. annexe 4) propose un jeu d'apparition et de disparition de la main de la jeune fille derrière le rideau. Après la voix, c'est la main qui endosse le statut de personnage.

→ Après une lecture en classe entière des didascalies de l'extrait H, proposer une lecture mise en espace de cette scène.



© PATRICE LEIVA - SCÈNES ET CINÉS

### Les objets du quotidien

Les pièces de Philippe Dorin sont peuplées d'objets du quotidien (tables, chaises, livres) à qui il attribue souvent le statut de personnage. Ces objets sont d'ailleurs désignés par un article défini alors que les personnages sont souvent présentés avec un article indéfini et rarement nommés (cf. désignation des personnages, p.10). Cette vocation universelle des

personnages et la personnification des objets entraînent des situations cocasses de jeu entre les comédiens et les objets de la scène. Dans la scène de l'extrait G (cf. annexe 4), le personnage s'adresse successivement à la chaise, au livre et finit par rendre à ces objets, dans la didascalie finale, leur statut d'origine.

→ Inviter les élèves à mettre en espace la lecture de cet extrait en utilisant une chaise et un livre.

Il ne s'agit pas véritablement d'un monologue au sens littéraire du terme. Un monologue, au théâtre, désigne habituellement un passage au cours duquel le personnage se parle à lui-même afin d'informer le public de ses sentiments. Ici, le jeune homme ne s'adresse pas au public mais à la chaise, considérée comme un personnage. La double énonciation du texte théâtral à la fois en direction d'un personnage et du public est ici respectée.

Il sera intéressant de faire retrouver aux élèves un véritable monologue dans la pièce (ci-contre), celui de la jeune fille qui présente des particularités dans l'écriture induisant un jeu particulier : il s'agit d'une seule phrase, très longue, dans laquelle le verbe est éloigné de son sujet inversé.

LA JEUNE FILLE : Si, tout de suite, maintenant et à l'instant même, ne se pose pas sur ma bouche, parce que, normalement, c'est sur la bouche que ça va, et que ma bouche, elle est exactement ici, en chair et en os, au beau milieu de ce si charmant visage qui est le mien, et non pas là-bas, où traînent d'improbables épées qui n'y sont plus, si, immédiatement, disais-je, portant le sceau de deux êtres qui tiennent l'un à l'autre, parce que je vois pas comment ça tiendrait tout seul, les robes, autrement que par deux êtres qui tiennent l'un à l'autre, et même si c'est qu'à un fil, si, répétais-je, ne se pose pas à l'instant même sur mes lèvres, comme le point final heureux de cette formidable histoire, un baiser, alors je crois que je vais tout laisser tomber.

Extraits d'*Abeilles*, *habillez-moi de vous*

Si les élèves ne se souviennent pas du monologue, on leur indiquera la didascalie :

*La jeune fille se lève en rassemblant un maximum de jupes autour de son corps pour pas qu'on la voit.*



© PATRICE LEIVA - SCÈNES ET CINÉS



© PATRICE LEIVA - SCÈNES ET CINÉS

→ Reprendre les modalités de lecture préconisées dans la première partie du dossier : faire entendre le texte, choisir une adresse et respecter la ponctuation.

→ Mettre en évidence les différences avec le texte de l'extrait G.

**REVISITER LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE**

**Un thème central : le conte**

→ **Faire relever les éléments appartenant à l'univers du conte dans la pièce.**

L'épée, le personnage arrivant au galop, le château, le roi, le livre, le choix du prénom Cédric (celte en référence aux légendes arthuriennes).

→ **Faire déterminer aux élèves ce qui, dans la pièce, appartient au passé et au présent.**

On remarquera le décalage avec les costumes des personnages, une fille et un garçon d'aujourd'hui. Le conte appartient au passé, les personnages au présent. L'épée du jeune homme marque la présence du temps passé (celui du conte), le sac de la jeune fille appartient au présent.

À travers ces comparaisons entre ce qui relève du passé et ce qui appartient au présent, les élèves s'interrogeront sur l'intérêt de replacer les contes dans l'univers d'aujourd'hui. De nombreux exemples pourront être proposés dans la littérature de jeunesse.

→ **Faire lire à haute voix le texte du conte (cf. annexe 5).**

Chaque élève prend en charge sa citation, l'objectif poursuivi étant la compréhension de la trame narrative.

Le récit s'organise en cinq étapes et répond ainsi au schéma quinaire du conte. Les étapes du conte pourront être organisées dans un tableau :

Situation initiale	répliques 1, 2, 3	<i>C'était un vieux roi qui avait une fille si belle qu'il ne voulait la montrer à personne et désirait la garder pour lui seul.</i>
Élément perturbateur	répliques 4 et 5	<i>Quand elle vint en âge de se marier, il ne put supporter de voir cette beauté partir avec un autre.</i>

À cette étape, deux versions du conte sont proposées : celle du livre et celle de la boulette de papier donnée par la main de la jeune fille. Les boulettes de papier se retrouvent comme une marque de fabrique dans tous les spectacles de la Compagnie Pour Ainsi Dire.

→ **Demander aux élèves de répondre aux questions : Qui a écrit la fin du conte sur la feuille de papier froissée ? Pourquoi cette nouvelle fin ? Quelle fin choisir ?**

Le deuxième dénouement permet aux héros de connaître une fin heureuse comme dans la plupart des contes merveilleux. Ce changement apporté au conte marque une nouvelle mise en abîme : on assiste à l'intervention d'un personnage auprès de l'auteur pour modifier son sort.

	Version du livre lue par le jeune homme		Version de la feuille de papier donnée par la jeune fille	
<b>Péripéties</b> (passage de l'emploi de l'imparfait à celui du passé simple)	Répliques 6 à 13	<i>C'est alors qu'il tomba sur un vieux prince qui n'avait plus qu'un œil ; « il ne pourra pas trop regarder ma fille », se dit-il et il lui choisit pour mari. Quand elle vit le genre de denrée qui lui était destinée et qui venait la rejoindre à la tourelle, la fille du roi s'enfuit en criant.</i>	Répliques 12, 13	<i>Le roi avait si peur que sa fille prit l'idée de s'en aller qu'il fit coudre ensemble tous les habits de telle sorte qu'elle ne pouvait s'en vêtir. L'idée de s'en aller ainsi toute nue de par le monde fut pour elle pire qu'une prison.</i>
<b>Élément de résolution</b>	Réplique 9	<i>Elle se précipita dans l'escalier et tomba sur une épée et se coupa en deux.</i>	Répliques 15, 16, 17	<i>Un petit gars qui passait par là délivra la fille du roi.</i>
<b>Situation finale</b> (nouvel état auquel parvient le héros)	Répliques 10, 11	<i>Quand le roi arriva avec les bagues et tout le tralala, la moitié de sa fille lui tomba morte dans le bras tandis que l'autre avait déjà ouvert la fenêtre pour courir après un autre mari.</i>	La chanson, répliques 18 à 23	<i>Les deux personnages réunis chantent en chœur.</i>

Il ne s'agit pas de traduire le texte écrit par Philippe Dorin, mais de raconter de mémoire une œuvre lue et entendue, comme le préconisent les programmes de français pour l'école primaire. Selon le niveau de classe, le professeur pourra demander le même travail à l'écrit. Les particularités de la langue invitée par l'auteur (barbarismes) seront alors matérialisées. La confusion des temps verbaux dans le discours renforce la confusion entre les époques, pour les personnages et pour le spectateur.

→ **Inviter les élèves à retrouver les nombreux contes évoqués dans la pièce.**

Les élèves devront puiser dans leur culture des textes patrimoniaux pour les trouver. Des indices jalonnent la pièce, il s'agira, de manière

ludique, de retrouver les contes et leur indice : *La Barbe-Bleue* : l'attente de la sœur Anne à sa fenêtre.

*Peau d'âne* : l'amour excessif d'un père.

*Raiponce* : la princesse enfermée dans une tour.

*La Belle au bois dormant* : le jeune homme qui doit délivrer une jeune fille prisonnière d'un sortilège.

*Cendrillon* : l'heure « moins une ! ».

Au-delà des contes, on remarquera les références aux romans de chevalerie, au théâtre de Shakespeare : *Roméo et Juliette* (scène du balcon), *Hamlet* (allusion au roi du Danemark) et à *Don Quichotte* (le jeune homme n'affronte personne avec son épée).

**Des blagues qui en disent long**

« Les choses philosophiques doivent rester très concrètes. Je n'explique pas, je ne théorise pas, je ne saute pas de marche, ça reste dans le ton de la conversation de comptoir et à la fin c'est une blague. Mais ça en dit long. »

Philippe Dorin, entretien accordé à Claudine Galéa in *Itinéraire d'auteur* n° 9, avril 2006, La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon

Philippe Dorin et Sylviane Fortuny aiment à faire parler les enfants après le spectacle non pas pour apporter les réponses à leurs questionnements mais pour faire surgir les « Pourquoi ? ». Chaque interrogation formulée est comme un cadeau qui cèle leur rencontre avec les jeunes spectateurs.

Le conte décrit un passage, un récit de formation de l'enfance à l'âge adulte. Les pièces de Philippe Dorin empruntent aux contes leur portée philosophique. La pièce *Abeilles, habillez-moi de vous* aborde de nombreuses thématiques.

**Un frère et une sœur : accepter l'absence**

La pièce commence par deux personnes qui souffrent de solitude. On a toujours besoin d'un autre. Un garçon cherche une sœur, une fille cherche son frère. Quel est ce lien réel ou imaginaire entre frère et sœur ? Il faut à un moment se séparer, faire son deuil de l'autre. Une moitié (morte) reste dans les bras du père, une moitié (vivante) cherche un mari. Au-delà de la fratrie, ce sont d'autres liens d'amour qui sont interrogés : l'amour entre un garçon et une fille, l'amour entre un père et une fille.

**Parler de pudeur aux enfants**

À travers la présence des jupes, à la fois élément de décor et de costume, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin parlent de pudeur aux enfants, ou plutôt de la représentation de soi devant les autres, sous la forme d'un conte, d'une part, mais aussi d'un simple jeu de cache-cache entre un jeune homme et une jeune fille. Il est question de nudité cachée puis d'un costume trop abondant qui emprisonne.

**Filles et garçons : la rencontre**

La thématique du genre est liée aux deux thèmes précédents. Quelles sont les places respectives des filles et des garçons dans les relations familiales, amoureuses ? Quelles représentations les filles et les garçons se font-ils de l'autre sexe ? Quelles sont les représentations des filles et des garçons dans les contes, dans la pièce de Philippe Dorin, dans les objets culturels plus généralement ?

Les stéréotypes de genre sont interrogés dans la pièce : l'épée, relique d'une conception de l'héroïsme et de la masculinité perdue, est associée à la jupe dans le costume du jeune homme. La jeune fille est longtemps invisible alors que le garçon se montre d'emblée. Une fille sans sac c'est comme un garçon avec une jupe.

→ **Mettre en œuvre des situations de débat philosophique autour des thématiques de la pièce.**

Les élèves sont invités à poser des questions commençant par *Pourquoi*. À chaque question posée, on déroule une histoire, puis toutes les histoires. Il ne s'agit pas d'essayer de trouver une logique de construction mais de mettre l'accent sur ce qui interpelle les enfants, là où

le pourquoi est posé, et de développer une thématique, par la parole et l'échange.

Quelques *Pourquoi* ? possibles :

Pourquoi les jupes tombent-elles ?

Pourquoi le garçon ne trouve-t-il pas sa sœur ?

« C'est fini le temps de la sœur », pourquoi doit-il accepter cela ?

« Ta sœur c'était pas mon frère ». Pourquoi a-t-on besoin d'un frère ou d'une sœur ?

Pourquoi le garçon porte-il une jupe ? une épée ? les deux ?

Pourquoi se cacher hors de la vue de quelqu'un ?  
Pourquoi le premier mot échangé entre un garçon et une fille est-il important ?  
Pourquoi parle-t-on de la pluie et du beau temps ?

→ **À travers les questions posées par les élèves et les débats engagés, inviter les élèves à imaginer ce qui n'est pas montré dans le spectacle, les scènes qui ne sont pas écrites.** Ces inférences permettront de prolonger la réflexion au-delà de la pièce.

## UN UNIVERS SONORE

→ **Inviter les élèves à se remémorer les thèmes musicaux du spectacle.**

Après s'être exprimés sur les genres de musique entendue, ils seront amenés à faire la distinction entre le thème de la fille et celui du garçon. Cette conception de l'univers sonore, où le créateur privilégie l'accompagnement des personnages à celui des actions, est particulièrement intéressante à explorer.

### Thèmes du jeune homme : Épopée, thème médiéval, celte

The Beatles, *Eleanor Rigby* (thème des cordes)

Katleen Ferrier, *I will walk with my love. Irish folk song*, tirée de l'album Vol. 8 - Blow The Wind Southerly

### Thème de la jeune fille

Un quintette de Schubert

### La chanson (cf. annexe 6)

Toutes les pièces de Philippe Dorin comportent une chanson. Ici, il s'agit d'un duo écrit dans la langue des contes qui va sceller la situation finale du conte.

→ **Les élèves pourront interpréter la chanson en s'inspirant des thèmes musicaux du spectacle et chercher à lui inventer un titre.**



## DE NOUVELLES PISTES D'ÉCRITURE

n° 102

février 2010

### Atelier d'écriture : aller à l'essentiel

« Quand ça m'est arrivé de faire écrire, je dis toujours aux gens : « Vous avez trop d'idées, reprenez les deux premières répliques, creusez et réduisez au lieu d'étoffer ».

Philippe Dorin, entretien accordé à Claudine Galéa in *Itinéraire d'auteur* n° 9, avril 2006, La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon

→ À partir de deux répliques, que l'on pourra puiser dans *Abeilles, habillez-moi de vous* ou dans un autre texte de Philippe Dorin, faire écrire aux élèves une courte scène, sans développer, en réduisant à l'essentiel les répliques des personnages et en utilisant les mots de l'auteur (cf. Avant la représentation).

### Un poème, pour terminer

Ce poème est extrait d'*En attendant le Petit Poucet*, il fonctionne sur le principe des associations d'idées :

« Les pierres vous donnent des oiseaux. Les oiseaux vous donnent des pensées. Les pensées vous donnent des chapeaux. Les chapeaux vous donnent des orages. Les orages vous donnent mal au ventre. Les ventres vous donnent des enfants. Les enfants vous donnent du souci. Les soucis vous donnent des fleurs. Les fleurs vous donnent des tombes. Les tombes vous donnent des pierres. Les pierres vous donnent des oiseaux. » Voilà. C'est tout ! »

Philippe Dorin, *En attendant le Petit Poucet*, l'école des loisirs, 2001, p. 78<sup>8</sup>

Ce poème pourra servir de base à l'écriture d'un poème sur *Abeilles, habillez-moi de vous* avec des mots du texte, des mots de la famille de Philippe Dorin : *jupes, fille, épée, livre, chaise, tombe, garçon, fenêtres, château, roi, frère, sœur...*





## REBONDS ET RÉSONANCES

### Pour lire Philippe Dorin

#### À l'école des loisirs, « Théâtre »

*Sacré Silence*, 1997  
*En attendant le Petit Poucet*, 1999  
*Un œil jeté par la fenêtre*, 1999  
*Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu*, 2002  
*Ils se marièrent et eurent beaucoup*, 2005  
*Les enchaînés*, 2007, Prix de la médiathèque Armand Gatti (83, Cuers)  
*Le monde, point à la ligne*, 2007  
*L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*, 2008, Molière du spectacle jeune public, 2008  
*Abeilles, habillez-moi de vous à paraître*, printemps 2010

#### Aux Solitaires Intempestifs

*Bouge plus !* suivi de *Christ sans hache*, 2007  
*One two, one two three four* suivi de *Deux mots*, 2009

#### Aux Éditions La Fontaine

*Villa Esseling Monde*, 1989

Pour mieux connaître Philippe Dorin, l'entretien réalisé par Claudine Galéa dans *Itinéraire d'auteur*, éditions la Chartreuse, 2006 : [www.chartreuse.org/Site/Cnes/Itineraire/itineraire\\_dorin/Itineraire\\_9.php](http://www.chartreuse.org/Site/Cnes/Itineraire/itineraire_dorin/Itineraire_9.php) [consulté en février 2010]

### Pour faire des liens

#### Sur le théâtre et les contes

Joël POMMERAT, *Le petit chaperon rouge, Pinocchio*, Heyoka jeunesse, Actes Sud Papiers, 2005  
 Olivier PY, *La jeune fille, le diable et le moulin*, L'École des loisirs théâtre, 2006  
 Olivier PY, *L'eau de la vie*, l'école des loisirs théâtre, 2000  
 Catherine ANNE, *Une petite sirène*, l'école des loisirs théâtre, 2007

#### Pour relire les contes

Thierry DEDIEU, *La Barbe-Bleue*, Seuil, 2005  
 Charles PERRAULT illustré par Sibylle Delacroix, *La Barbe-Bleue*, les albums Duculot, 2000  
 Charles PERRAULT, *La Barbe-Bleue*, Folio Cadet, 2002 et de nombreuses éditions des contes des frères Grimm et de Charles Perrault

Site de Livres au trésor en Seine-Saint-Denis : [www.livresautresor.net](http://www.livresautresor.net) [consulté en janvier 2010]

Site du Salon du livre de jeunesse : [www.salon-livre-presse-jeunesse.net/accueil.html](http://www.salon-livre-presse-jeunesse.net/accueil.html) [consulté en janvier 2010]

#### Autres textes à lire en réseau

*Farces et fabliaux du Moyen Âge*, l'école des loisirs  
 Miguel de CERVANTÈS, Gwen KÉRAVAL, *Don Quichotte*, album jeunesse Magnard, 2004  
*Roméo et Juliette*, Livre CD, Didier jeunesse, 2006  
 Madeleine MICHAUX, *Au temps des chevaliers*, Milan, « Au temps de », juin 2003  
 Camille SANDER, *Les premières aventures du roi Arthur*, Père Castor Flammarion, Castor poche, novembre 2003  
 Bashô P, *Cent onze Haïku*, Verdier, 1998  
 Samuel BECKETT, *En attendant Godot*, Éditions de minuit, 1952

#### Sur le thème de la relation entre les filles et les garçons

Fiche pédagogique et bibliographie sur le féminin et le masculin dans la littérature de jeunesse : [www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/fem-masc-bibli.htm](http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/fem-masc-bibli.htm) [consulté en janvier 2010]

Carina LOUART, *Filles et garçons, la parité à petits pas*, Actes Sud junior, 2008  
 Béatrice VINCENT, *Filles = garçons ? L'égalité des sexes*, Autrement junior, 2008

### Pour aider les élèves à réfléchir sur les questions importantes qu'ils se posent

Brigitte LABBÉ, Michel PUECH, *Goûters Philo : L'amour et l'amitié*, Milan jeunesse, 2005  
 Brigitte LABBÉ, Pierre-François DUPONT-BEURIER, *Goûters Philo : La mémoire et l'oubli*, Milan jeunesse, 2007

Brigitte LABBÉ, Pierre-François DUPONT-BEURIER, *Goûters Philo : Moi et les autres*, Milan jeunesse, 2008  
 Oscar BRENIFIER, *Le sens de la vie*, Nathan, collection « Philozidées », 2009

### Pour la pratique du théâtre en classe

Jean-Louis CABET, Jean-Claude LALLIAS, *Les pratiques théâtrales à l'école*, CDDP de Seine-Saint-Denis, 1985

Freddy ZUCCHET, *Oser le théâtre*, CRDP Grenoble, 2000

Martine LEGRAND, *Sortir au théâtre à l'école primaire*, CRDP d'Amiens, 2004

Dominique MÉGRIER, *60 exercices d'entraînement au théâtre*, Retz, 1992

11 *Rendez-vous en compagnie de Robin Renucci*, ANRAT, Actes Sud-Papiers, 2005

Chantal DUBLINE, Bernard GROSJEAN, *Coups de théâtre en classe entière*, CRDP de Créteil, « Argos démarches », 2004

Marie-Pia BUREAU, Philippe MINYANA, *Lire le théâtre à haute voix*, CRDP de Bourgogne, collection « Entrer en théâtre », DVD, 2006

### Pour se documenter sur le théâtre

« Théâtres et enfance : l'émergence d'un répertoire », dans *Théâtre Aujourd'hui* n° 9, CNDP, 2003

Marie BERNAOCE, *À la découverte de cent et une pièces*, Éditions théâtrales / CRDP Grenoble, 2006

Michel VINAVER, *Écritures dramatiques*, Éditions Actes Sud, Arles, 1993

« L'espace théâtral, Un lieu de partage », dans *Textes et documents pour la classe* n° 780, 1999

Béatrice FONTANEL, *Les théâtres du monde*, Gallimard, « Racines du savoir », 1999

Peter BROOK, *L'espace vide*, Seuil, 1977 et *Le diable c'est l'ennui*, Actes Sud, 1991

André DEGAINE, *Histoire du théâtre dessinée, de la préhistoire à nos jours*, Nizet, 1992

Christophe BIET, TRIAU Christophe TRIAU, *Qu'est-ce que le théâtre ?*, folio essais, 2005

Nos chaleureux remerciements à Sylviane Fortuny, Philippe Dorin

et l'équipe de la Compagnie Pour Ainsi Dire, ainsi qu'à Fabienne Labat du Théâtre de l'Est parisien et aux éditions l'école des loisirs qui ont permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contact CRDP : communication@ac-paris.fr

#### Comité de pilotage

Michelle BÉGUIN, IA-IPR de Lettres chargée du théâtre dans l'académie de Versailles

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts et Culture, CNDP

Patrick LAUDET, IGEN Lettres-Théâtre

Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER, Chargée de mission lettres, CNDP

#### Auteur de ce dossier

Brigitte BERTIN, Conseillère pédagogique

#### Directeur de la publication

Directeur du CRDP de l'académie de Paris

#### Responsable de la collection

Jean-Claude LALLIAS, Professeur agrégé, conseiller Théâtre, département Arts et Culture, CNDP

#### Responsabilité éditoriale

Lise BUKIET, CRDP de l'académie de Paris

#### Maquette et mise en pages

Virginie LANGLAIS

D'après une création d'Éric GUERRIER

© Tous droits réservés

ISSN : 2102-6556